Un village qui revit grâce à des chantiers de restauration

L'acquisition des parcelles du village d'Arzeliers par la commune avait pour but de rendre aux habitants et aux visiteurs ce site historique, d'où chacun peut apprécier le panorama sur le bassin de Laragne et les flancs méridionaux de la montagne de Saint-Genis.

Deux chantiers sont actuellement menés en parallèle. Il s'agit tout d'abord de la consolidation des murs de la chapelle castrale Saint-Michel. Le couronnement du mur a été consolidé afin d'éviter la chute de pierres, alors que les fondations de ce mur ont été reprises.

La maison située à l'est à l'entrée du village fait aussi l'objet de restauration. Cette construction est entièrement réalisée en mortier de plâtre et cette technique a été respectée pour la restauration.

Le mur nord a été consolidé afin de sauver la voûte de la bergerie. A l'occasion de chantiers de formation, menés avec des artisans maçons et financés par la Région et l'Europe (FEADER), plusieurs angles de la maison ont été repris, ainsi que des ouvertures, des voûtes et des murs intérieurs. Ces interventions doivent permettre de sauvegarder cette bâtisse qui reste la mieux conservée de toutes les maisons. Il s'agissait aussi de permettre à ces artisans de se familiariser avec la technique de construction au plâtre.

Un relevé topographique du site a également été réalisé à la demande du Parc naturel régional des Baronnies provençales et avec le soutien du Service régional de l'archéologie Provence-Alpes-Côte d'Azur, afin de conserver une trace précise du site avant les restaurations. Un architecte du patrimoine intervient sur les chantiers afin de garantir à la commune et à la Direction Régionale des Affaires Culturelles que les travaux sont menés dans le respect de l'intégrité du site.

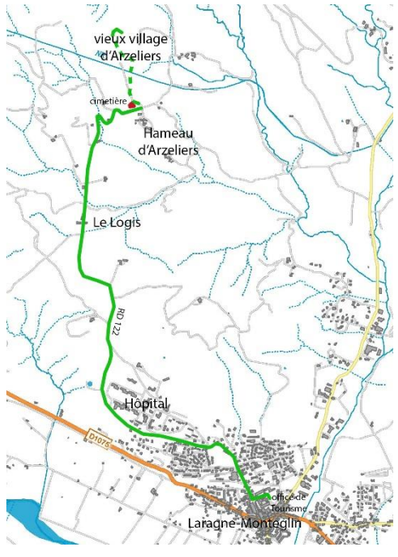
La fabrication d'un four à plâtre, septembre 2016

Accès au site et sécurité

Le vieux village d'Arzeliers est accessible en voiture depuis le centre de Laragne-Montéglin (4,6 km) en prenant, depuis le place des Aires (Office de tourisme), la RD 122, en direction de l'hôpital. Passer l'hôpital, les hameaux du Logis, laisser la ferme de Champ Blanche à droite et et celle du Castellet à gauche. Sur le replat, vous arrivez au hameau d'Arzeliers (panneau élevage de chèvres, AOC Banon). Se garer en face du cimetière, le long de la route.

Un sentier monte à gauche en direction du vieux village (15 mn de marche, en direction du nord). 50 mètres après le cimetière, prendre le sentier de droite (direction « château).

ATTENTION : l'accès aux vestiges du vieux village est strictement limité au chemin délimité par des alignements de pierre au sol et qui conduit à la chapelle. Il est donc interdit, pour des raisons de sécurité, de sortir de cet itinéraire ou de pénétrer dans les constructions en ruine.



ARZELIERS, notre mémoire

Un site au cœur du bassin de Laragne

Le mot du maire

Depuis les années 1990, la commune de Laragne-Montéglin a réalisé des efforts constants pour préserver et protéger le site du vieux village d'Arzeliers. Ce site, qui a été longtemps abandonné, est en effet, à l'origine de la commune de Laragne.

En 1995, la commune s'engage dans la réappropriation de la motte castrale d'Arzeliers. Après les acquisitions auprès des propriétaires des ruines du château et des anciennes maisons du village, il a fallu engager, à partir de 2006, un diagnostic du site puis en 2013 des campagnes de restauration du site. Le Club du Vieux manoir, puis l'association « Villages des jeunes-Solidarité Jeunesse », anime ainsi, au mois de septembre des chantiers internationaux de jeunes. Après le dégagement du site, les efforts se sont concentrés sur la consolidation du mur sud de la chapelle et sur les ruines d'une maison du village.

Ce travail a été mené en partenariat avec le Parc naturel régional, qui a reconnu Arzeliers comme un des sites majeurs du Buech, mais il a aussi reçu le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles et de la Région SUD-Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Avec l'aménagement du sentier qui passe sous le village et les premiers travaux de restauration, et avec la pose de tables explicatives sur le site, il est apparu indispensable d'éditer cette plaquette, afin de présenter le site aux habitants et aux visiteurs.

Bonne lecture et bonne visite !

Henriette Martinez
Maire de Laragne-Montéglin

L'histoire du village d'Arzeliers commence vraisemblablement aux XIe-XIIe siècles, au moment où la féodalité s'installe dans la région. Autour de châteaux, contrôlés par des militaires, s'agrègent des maisons qui vont constituer l'origine de la plupart de nos « villages perchés ».

Arzeliers occupe une butte de marnes schisteuses et contrôlait le chemin qui, du nord, permettait d'accéder aux villages du bassin de Laragne. La seigneurie dépend au XIIIe siècle du domaine des Mévouillon puis des Grolée-Mévouillon. Elle le reste jusqu'en 1594, date de la vente de la seigneurie à Gaspard de Perrinet.

Signe de la richesse du terroir, on trouve à l'époque médiévale, à moins d'un kilomètre de distance, deux églises : Saint-Marcellin au nord-est et Saint-Martin au sud-est, entourées toutes les deux d'un cimetière.

Aux XIVe et XVe siècles, les deux églises sont toutes les deux rattachées à l'abbaye de Montmajour, près d'Arles et possessions du prieuré d'Antonaves.

A proximité, se trouvaient aussi des carrières de plomb argentifère et de gypse (avec lequel on fabrique le plâtre).

Progressivement abandonné au cours du XIXe siècle, les historiens et les archéologues commencent à s'y intéresser, à l'instar Joseph Roman ou de l'abbé Allard, en 1865 : « *De cette fière et colossale demeure féodale, on ne voit plus, sur le point le plus culminant, que quelques pans de murailles déchiquetées, que la faulx du temps a laissé débout, et qui se profilent au loin sur l'horizon, comme la noire silhouette d'un géant des anciens âges. L'aspect désolé de ce lambeau de ruine, dernier vestige du merveilleux manoir et de la puissance des sires de Mévouillon, impressionne fortement l'âme et reporte mélancoliquement vers ces siècles disparus de foi vive, d'honneur et de loyauté chevaleresque* ».

Aujourd'hui, le site est devenu un lieu de promenade et de découverte historique.

Des témoins de huit siècles d'histoire

En parcourant le site de l'ancien village d'Arzeliers, vous allez remonter le temps jusqu'au XIIe siècle et la période de la fondation du bourg, tel que nous le connaissons.

Vous découvrez tout d'abord **une série de maisons ruinées à l'entrée du village**. Elles sont été construites et agrandies entre le XVIe siècle et la fin du XIXe siècle. Il s'agit des anciennes maisons du hameau, alors appelé « Villevieille », la « Vière » ou les « Tourres ».

On a pu repérer quatre ensembles qui, au milieu du XIXe siècle, correspondaient à quatre fermes. La mieux conservée, à gauche à l'entrée, a été habitée jusqu'en décembre 1943, date du décès de son dernier habitant, Marius Deltier. Elle fait l'objet, depuis quelques années, de chantiers destinés à la restaurer. On y trouve une cave, une bergerie et une remise au rez-de-chaussée. Le premier étage était occupé par une salle, une cuisine, ainsi qu'un four à pain et une partie de grange. A l'étage supérieur, un escalier devait conduire à un galetas où on remisait le grain et le foin. La maison qui lui fait face, en 1879, disposait, outre de caves et de granges, d'une cuisine et de deux chambres seulement. Entre le chemin et la maison se trouvent deux fours à plâtre réalisés récemment en pierre sèche pour les besoins des chantiers de restauration. Plus loin, deux autres ensembles de bâtiments sont moins bien conservés.

Ces maisons ont toutes été construites avec des galets et des pierres de récupération. On s'est servi, comme mortier et comme enduit intérieur et extérieur, du gypse, transformé en plâtre, situé à proximité et reconnaissable à sa couleur rose.

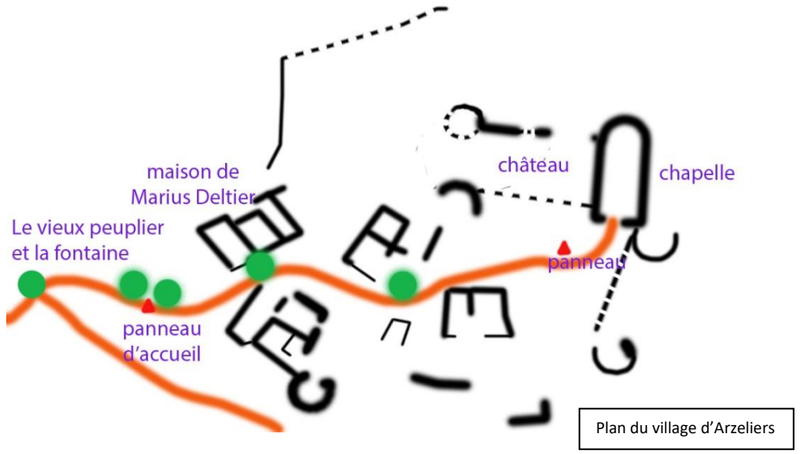
Arzeliers vers 1920 (col.privée)

Certaines de ces maisons sont accolées aux **anciens murs de fortification du village qui datent de la fin du XIVe ou du début du XVe siècle**. Ils témoignent, tout comme les restes du château, d'une campagne de restructuration du village sous l'autorité des derniers Mévouillon, durant une période de crise économique et démographique. Le village se rétracte, abandonne les pentes Nord, Sud et Est pour se concentrer au sommet de la butte. La seigneurie est alors la possession de Guillaume de Mévouillon et de ses fils Pierre et Guillaume, tous trois éminents serviteurs du Dauphin et du roi René.

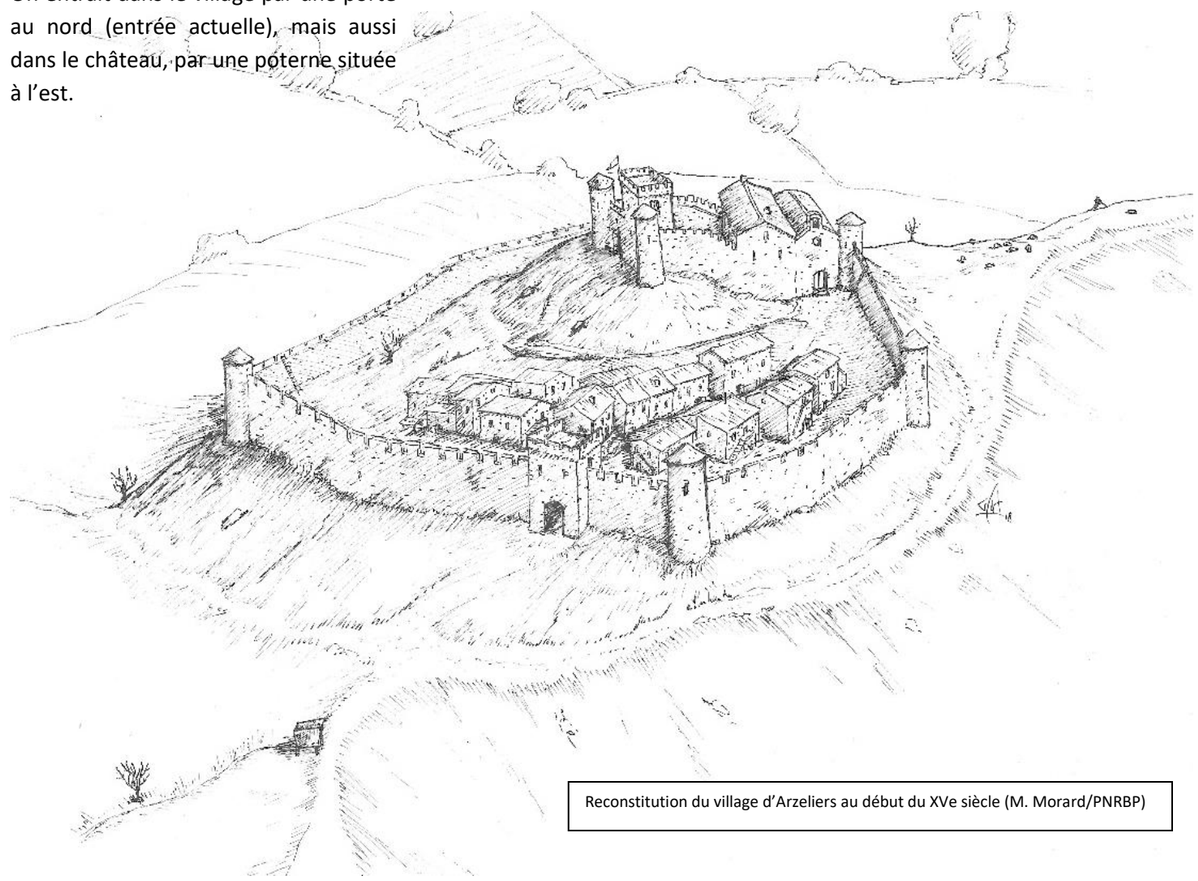
A partir des années 1420, les tours d'enceinte sont intégrées aux maisons et celle qui est proche de l'église est transformée en clocher.

Quant au château, son enceinte devait renfermer un vieux donjon au sommet de la butte et, en contrebas, un logis accolé au bâtiment de la chapelle castrale. Le tout était entouré d'une courtine, protégée au nord par deux tours dont il reste quelques traces. A la fin du XIXe siècle, il en restait encore le premier niveau, décrit par Joseph Roman : « Tout au sommet de la colline, est un vaste corps de logis dont l'étage inférieur, voûté en berceau, est encore debout. Le reste n'est plus qu'un amas de décombres méconnaissables ».

On entrait dans le village par une porte au nord (entrée actuelle), mais aussi dans le château, par une poterne située à l'est.



Plan du village d'Arzeliers



Reconstitution du village d'Arzeliers au début du XVe siècle (M. Morard/PNRBP)

La chapelle Saint-Michel occupe le sud de la butte castrale, à la suite du remaniement du village à la fin du XIVe siècle. Elle devient alors un élément de fortification du village, encore renforcé par une tour semi-circulaire qui est bâtie au début du XVe siècle.

La chapelle présente un plan et un appareil propres aux édifices de la région des XIIe et XIIIe siècle. Une nef à deux travées se termine par un chœur semi-circulaire. Deux baies, dont une est bien conservée, ouvraient au sud sur la nef et une baie axiale éclairait très certainement le chœur. Le départ de la voûte, en berceau plein cintre, est marqué par un bandeau de schiste noir, provenant d'Eyguians. Le chœur était certainement voûté en en cul de four.

L'appareil du XIIe siècle, bien observable sur le mur sud de la chapelle, est en moellons de calcaire clair, bien équarris et de moyenne dimension.

En 1599, le service de la paroisse d'Arzeliers, à la suite de la ruine de l'église paroissiale Saint-Marcellin, est transféré dans cette chapelle castrale. Elle assure le service en 1612 et en 1643. Elle est alors en bon état, mais elle est abandonnée pour cet usage en 1685 et le cadastre du XVIIIe siècle évoque seulement « l'ancienne église». Elle s'est probablement effondrée au début du XVIIIe siècle.

Le sol roman est certainement situé sous le sol actuel à 0,50-1 mètre au-dessous. Malgré des dimensions plus modestes, l'édifice, est assez proche de l'ancienne église du castrum de Savournon, située sous le rocher de l'Aigle.